

# Cultures sportives de nature et optimisation des espaces de pratique

## Résultats d'une enquête sur les attentes d'aménagement et de sécurisation des parcours de canyoning dans les Pyrénées-Orientales

André SUCHET<sup>1</sup><sup>1</sup> Université de Grenoble  
a.suchet@wanadoo.fr**Mots clés :** sécurisation, aménagement, cultures sportives, canyoning.

Symbole du sport de loisir de nature et d'aventure, le canyoning consiste à descendre à pied et à la nage un cours d'eau encaissé appelé canyon qui comporte des ressauts, des cascades et des toboggans naturels. En relation avec les tendances lourdes des nouveaux loisirs sportifs de montagne et de nature, cette activité connaît un développement important depuis le début des années quatre-vingt.

Sur un plan théorique, la présente recherche emprunte le cadre d'analyse socio-culturel des styles de pratiques sportives (Pociello C. 1983, 1995). Effectivement, la littérature en science du sport a montré que l'analyse des différentes modalités d'une même activité physique permet de comprendre la distribution spatiale des personnes (Lefèvre B. 2004), leurs choix de trajectoire en vol libre (Jorand D. 2004) ou encore leurs représentations du risque (Vermeir K. & Reynier V. 2007). Mais, à notre connaissance, aucune étude ne porte spécifiquement sur les relations entre styles de pratiques et formes d'aménagements des sites sportifs de nature. Ainsi, à travers une longue description des formes d'investissement spatial engendrées par le canyoning cette communication interroge puis discute deux hypothèses majeures : 1/ les utilisateurs des parcours de canyoning peuvent se décomposer en

différentes cultures sportives ; 2/ ces engagements correspondent nécessairement à des attentes d'optima spatiaux non similaires, voire opposés.

À partir d'une enquête par questionnaire relative à l'aménagement et la sécurisation des canyons dans le département des Pyrénées-Orientales (n = 237), cette communication analyse donc les relations entre culture sportive et optimisation de l'espace. Les résultats permettent un découpage en trois idéaux types d'utilisateurs : les puristes passionnés, les adeptes hédonistes et les touristes clients. Au final, bien qu'il existe des considérations selon lesquelles les utilisateurs confirmés imposent moins d'aménagements dans les espaces de nature que les débutants, cette étude montre que chaque population de pratiquants aménage en fait tout autant l'espace, mais de façon différente. En relation avec les trois types de publics en canyoning, il est possible de considérer trois formes principales d'optimisation de l'espace au sein des canyons (fig. 1). Ainsi, les adeptes hédonistes considèrent l'activité suffisamment dangereuse pour que les aménagements souhaités concernent majoritairement une augmentation de la sécurité. À l'inverse les puristes passionnés recherchent le vertige, les sensations et le jeu avec les éléments. Pour ces derniers les aménagements

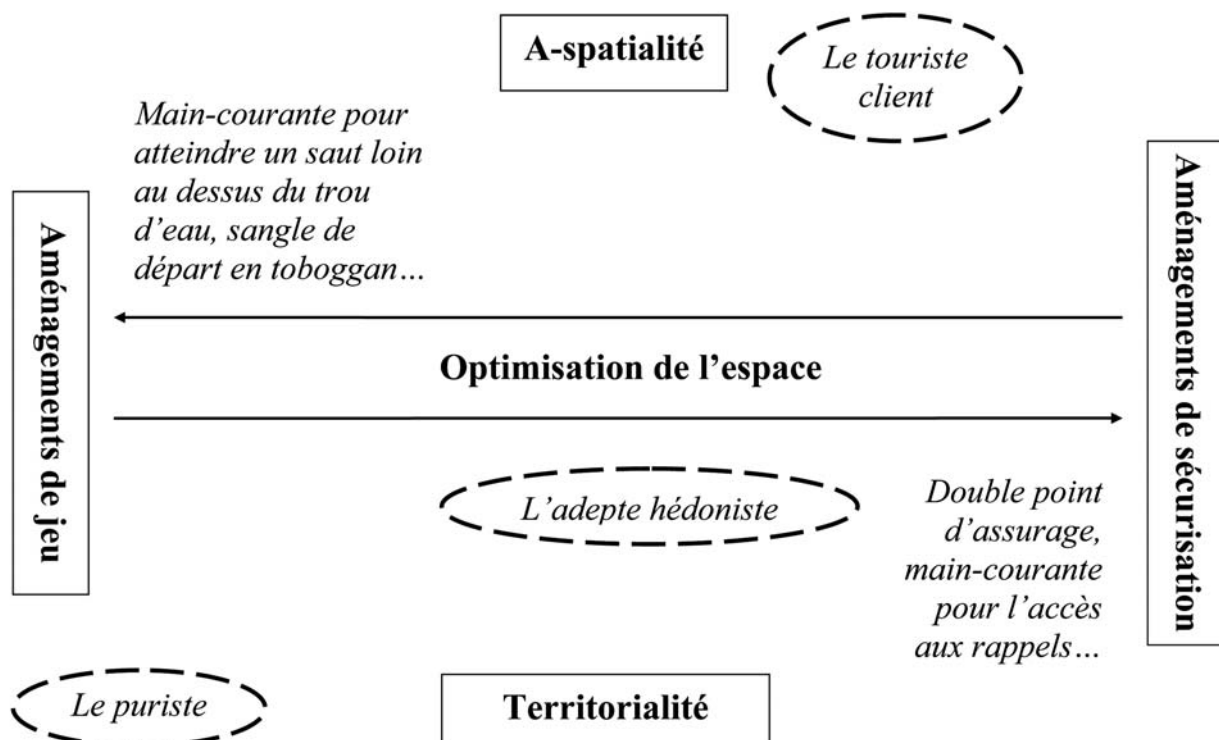


Figure 1 : les attentes d'optimisation de l'espace en canyoning.

concernent des moyens supplémentaires de prendre des risques. Dans une perspective cindynique (Périlhon P. 2007 ; Soulé B. 2002), on présente alors une des possibilités de production d'un flux de dangers entre les composantes de ces deux populations. Autrement dit, l'optimisation souhaitée par les uns met en danger les autres (mise en place de saut à grande hauteur, corde de départ en toboggan du haut des cascades, etc.) et la sécurisation adaptée au premier groupe diminue la satisfaction des seconds. Pour le troisième groupe (les touristes-clients), les résultats montrent une attente d'optimisation du site a-spatialisée en faveur d'un acteur médian : le moniteur de canyoning.

À travers l'exemple du canyoning et des formes d'investissement qui caractérisent cette pratique sportive, la présente communication montre les différentes optimisations sportives d'un espace naturel en montagne, mais elle s'intéresse avant tout au système de différenciation culturelle des *optima*. Autrement dit, et comme si le pluriel se reproduisait à chaque échelle du social, la diversité des usages impose la diversité des *optima* spatiaux. Dans ce cadre, l'enjeu concerne moins une optimisation en continuum (du laid au beau, du difficile au facile, du risque à la sécurité, etc.) qu'une concurrence de perceptions culturelles de la définition légitime de l'espace (au sens de P. Bourdieu 1994). Les perceptions devenant constructions (Debarbieux B. 2004), c'est une concurrence de territoires qui resurgit.

#### ————— Références bibliographiques —————

**Bourdieu P.** 1994 - *Raisons pratiques, sur la théorie de l'action*, Seuil, Paris, 251 p.

**Debarbieux B.** 2004 - « De l'objet spatial à l'effet géographique », in Debarbieux B. & Fourny M.C., *L'effet géographique*, Maison des Sciences de l'Homme des Alpes, Grenoble, p. 11-33.

**Jorand D.** 2004 - « La culture du vol plané "Low and Slow" », in Delaplace J.M., Sylvain V. & Chameyrat W., *Sport et Nature dans l'Histoire*, Ed. Academia Verlag Sankt Augustin, p. 210-218.

**Lefèvre B.** 2004 - « Contribution à l'étude de la structuration sociale des pratiques de haute montagne : l'exemple des usagers dans le massif du Mont-Blanc », *Revue de géographie alpine*, t. 92, n°4, p. 67-85.

**Périlhon P.** 2007 - *La gestion des risques. Méthode MADS-MOSAR II : manuel de mise en œuvre*, Éd. Demos, Paris, 253 p.

**Pociello C.** 1983 - *Le rugby ou la guerre des styles*, coll. L'Art et la manière, Éd. Métailié, Paris, 414 p.

**Pociello C.** 1995 - *Les cultures sportives*, coll. Pratiques corporelles, Presses Universitaires de France, Paris, 287 p.

**Soulé B.** 2002 - Analyse socio-technique des risques en station de sports d'hiver. *Annales des Ponts et chaussées*, n° 104, p. 65-74.

**Vermeir K. & Reynier V.** 2007 - « Style » de pratique, sentiment d'appartenance communautaire et représentations sociales du risque en stations de sports d'hiver. *Loisir et société*, t. 29, n° 2, p. 347-376.